

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 118 (1992)
Heft: 3

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Architecture mobile

Par Luca Merlini

Le thème était lancé: «architecture mobile». Riche en potentialités, en images de référence en tout cas. L'enthousiasme était là. Puis vinrent les premières questions, troublantes.

Architecture mobile ou mobilité en architecture? N'était-ce pas là la recherche d'un paradoxe? Ou d'un épiphénomène dérisoire? Bien sûr qu'à se référer au dictionnaire – le *Petit Robert* – le bâtiment, avant d'être chose immobile (immeuble), est une action, celle de bâtir, et par extension devient un corps de métier. Quoi de plus (é)mouvant qu'un corps? Mais n'était-ce pas là jouer d'intellectualisme et esquiver une évidence: on ne sait finalement pas ce qu'il faut chercher derrière l'expression «architecture mobile». Ce constat a modifié ce qu'aurait pu devenir ce numéro d'*IAS*; nous retrouvons peut-être là un des premiers concepts de l'«architecture mobile»: modifier le devenir.

Ce numéro ne présente donc pas des projets actuels sur le thème choisi. Ce n'est pas non plus une recherche historique – nous ne sommes pas historiens. C'est une recherche conceptuelle, éventuellement poétique, autour d'une thématique – l'objet et le temps – qui sont à la base du travail de l'architecte. C'est une enquête policière, avec un objet du délit (le mouvement) et des indices éparpillés à travers les histoires et les théories d'architecture. Retrouverons-nous à travers cette enquête des précisions ou, du moins, une forme de cohérence? Retrouverons-nous la véritable portée de ce qui n'est peut-être que la transcription d'un rêve? Pour ce faire, notre parcours s'articule autour de trois parties.

La première part à la recherche d'une définition: les phases initiales de l'enquête sont menées par le truchement d'un texte-essai.

La deuxième tient du catalogue: c'est un voyage-laboratoire, incongru et désordonné, à travers l'écriture, l'image et la citation.

La troisième est, quant à elle, faite d'instantanés, fragments volés de projets ou d'intentions de projets.